

Rien ne pourra nous ôter l'idée qu'il y serait mort en effet, si l'on n'avait pas monté la garde autour de son lit d'agonie, comme autour d'une place forte.

Heureusement, si l'on peut écarter d'un malade le ministre de Dieu, fût-il cardinal, on ne peut en écarter Dieu.

(Semaine religieuse d'Evreux.)

### Bibliographie

UNE FLEUR CANADIENNE DANS L'INSTITUT DE SAINT ALPHONSE OU NOTICE BIOGRAPHIQUE DU R. P. ALFRED PAMPALON, par son frère le P. Pierre Pampalon, C. SS. R. Montréal, 1902.

Le nom du Révd P. Pampalon ne nous est pas étranger, c'est un des nôtres. Il est né à Lévis le 24 novembre 1867 et il fit ses études classiques au collège de notre ville. Le 24 juillet 1886, cédant à son attrait pour la vie religieuse, il disait adieu à ses parents, à ses amis, et il s'embarquait pour la Belgique. Puis, après plusieurs années passées dans la mortification et la pratique de toutes les vertus, se sentant atteint d'une maladie mortelle, il revint au pays. Le 30 septembre 1896, il rendait sa belle âme à Dieu, au monastère de Sainte-Anne de Beaupré.

Tout le bien que l'on disait de ce jeune religieux mort en odeur de sainteté nous faisait désirer de voir écrite, en détail, sa vie si humble, si mortifiée. Ce désir est maintenant un fait accompli; la biographie du R. P. Alfred Pampalon vient de paraître sous un titre charmant: *Une fleur canadienne*. Cette vie, nous l'avons lue avec plaisir, avec émotion; chaque page nous apporte un arôme d'ascétisme qui fait du bien à l'âme. Cette vie est écrite simplement, les fleurs de rhétorique y sont rares.

Ce n'est pas une œuvre littéraire que l'auteur a voulu présenter au public; non, son but unique est de nous faire connaître cette *Fleur canadienne*, et de nous en faire savourer les délicieux parfums. Disons-le tout de suite, il a réussi.

La dévotion vraie, solide, éclairée de ce saint religieux, est vraiment extraordinaire. Toute sa vie, il a mis en pratique les